

Témoignage / départ Erasmus

Faire son stage à l'étranger avec une bourse Erasmus... Benvenuto in Italia !



Mariette Sureau,

ES1 à Lille

Réalise actuellement son premier stage en Italie, avec le soutien financier d'Erasmus (bourse « Erasmus stage »)

« Bonjour à tous, aujourd'hui je vous ferai un témoignage de mon premier stage, que j'effectue... en Italie! Malheureusement non, je ne suis pas là où le soleil brille en hiver mais en pleine région montagneuse... Ville la plus proche : Milan (pour vous donner une idée).

La structure dans laquelle j'effectue mon stage s'appelle un " centre socio-éducatif " pour personnes adultes (de 18 à 65 ans) en situation de handicap moyen et léger. C'est un centre de jour dans lequel les personnes viennent effectuer différentes activités. Programme de la semaine : ergothérapie (travaux d'assemblage), musicothérapie, tournoi de pétanque, activités manuelles, laboratoire des émotions, activité de féminité, entretien des bois alentours et entretien de certains locaux.

Les usagers préétablissent leur programme de la semaine à chaque début d'année et choisissent la fréquence à laquelle ils souhaitent venir, en fonction de leurs besoins et de leurs autres occupations (car généralement ils fréquentent d'autres structures, qui proposent d'autres types d'activités).



La structure fait partie d'une coopérative sociale, qui est le type principal des structures à vocation sociale dans cette région (Lombardie), système qui diffère pas mal du nôtre. La coopérative gère un ensemble de services variés, en l'occurrence destinés aux personnes en situation de handicap, allant de l'assistance scolaire aux foyers de vie, ce qui permet d'assurer une certaine cohésion et un suivi effectif des personnes prises en charge. »

Témoignage / Départ Erasmus

Faire son stage à l'étranger avec une bourse Erasmus... Benvenuto in Italia !

L'Italie c'est fini... mais c'est reparti!

« Un nouvel article pour clôturer cette expérience de premier stage qui, pour être honnête, était, disons, particulier! J'ai eu comme l'impression que le statut de stagiaire était perçu très différemment : l'équipe était surprise par la quantité d'heures à effectuer, la durée dans le temps mais surtout par les compétences à acquérir dans la pratique ! En effet, en Italie, le genre d'école type ESTS a existé fut un temps mais désormais, pour être éducateur, il faut suivre le cursus universitaire " sciences de l'éducation " qui impose un stage relevant plutôt de l'observation, et qui plus est ce stage est d'une durée restreinte en comparaison à notre premier stage !

Dans le type de structure où j'étais, les usagers payaient pour venir pratiquer des activités de type montage, assemblage, etc., contrairement aux ESAT français dans lesquels les travailleurs perçoivent un salaire. La famille de l'usager perçoit de la part de l'état une prestation économique d'invalidité (dans le cas présent, égale à un seuil d'invalidité de 100 % pour les usagers côtoyant la structure). L'assistante sociale qui suit la personne

propose à l'usager et à sa famille un projet présentant les opportunités, en termes de services et d'institutions, dont pourrait bénéficier celui-ci. La famille choisit de dépenser l'aide économique comme elle le désire et peut donc décider de conserver la somme à d'autres fins... Ce qui pose parfois problème puisque certaines familles dans le besoin décident de " sacrifier " certaines activités proposées dans le projet par nécessité économique alors que jugées fortement utiles et bénéfiques pour l'usager par l'assistante sociale et l'éducateur référent.

D'autres familles préfèrent utiliser l'argent autrement et s'occupent du membre de la famille qui est en situation de handicap comme elles le souhaitent.

Un autre point qui a attisé ma curiosité est l'importance du bénévolat ! Par exemple, le service de transport assuré entre le domicile de la personne et la structure était assuré par une association de bénévoles qui avaient réussi à récolter des fonds afin d'acheter des véhicules adaptés. Aussi, les usagers me racontaient que tel jour ils avaient telle activité avec telle association : jeux de société le lundi avec une association de jeunes catholiques, pétanque le jeudi (pour les hommes), restaurant et karaoké le vendredi, piscine le dimanche avec une association de parents, escapade dans la montagne avec le club alpin du coin... et j'en passe ! Bref, adolescents, salariés, retraités, femmes au foyer, à croire que tous font du bénévolat, quelle bonté (ou comment se donner bonne conscience !?) ! Même Berlusconi s'y est mis, contraint par la " Justice " mais quand même, moi, ça me fait doucement rire... Mais c'est une autre histoire qui n'a pas sa place dans cet article!

Certains en sont très contents (de toutes ces offres gratuites), d'autres considèrent le bénévolat comme un réel problème dans ce sens où plus les bénévoles en font, plus l'effectif de salariés ayant une formation est restreint. A méditer.

Etant étudiante en filière « éducateur spécialisé » à l'ESTS, je passe en deuxième année et à cette occasion je repars pour un nouveau stage au pays des pâtes, cette fois dans le secteur de l'exclusion et plus précisément de l'émigration! A suivre dans une prochaine Euronewsletter de l'ESTS... »

Mariette



Mariette Sureau,

ES1 à Lille

vient de finir son premier stage en Italie, avec le soutien financier d'Erasmus (bourse « Erasmus stage »)

